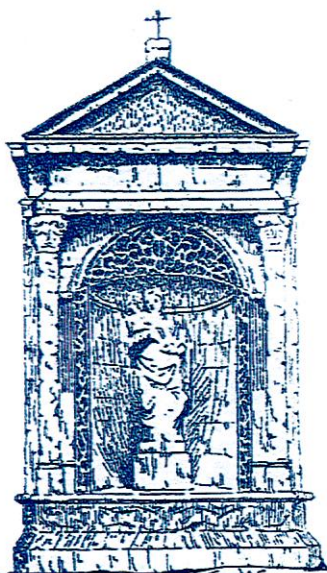




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



*« Celui qui aime
ne reste pas inactif,
celui qui aime sert,
il court vers les au-
tres pour les
servir au nom de
Jésus.
On aime par les
œuvres et aimer
rend heureux ! »*

Pape François

Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 121 - Septembre 2023

De retour des JMJ





Recommencer avec le Christ...

« Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce. » Jn 1, 16

La rencontre avec Jésus-Christ transforme notre vie. Elle lui donne une ampleur nouvelle. L'infini de Dieu est dans le temps. Il est bon de réentendre cette parole en ce commencement d'année scolaire. La profession religieuse du frère Grégoire le 2 septembre à Saint Bonaventure ouvre notre année pastorale et nous invite à regarder vers cette plénitude. La grâce de Dieu peut combler une vie... La grâce de Dieu peut combler ma vie !

Il ne s'agit pas là de parole en l'air. Quand saint Jean affirme : *« Nous avons reçu grâce après grâce »*, il parle aussi très concrètement des lumières que le compagnonnage avec Jésus ont portées sur son existence jour après jour. Marcher ensemble avec Jésus, voilà un programme simple pour une paroisse comme la nôtre. Mais un programme concret, missionnaire, infini. La paroisse Sainte Croix en Narbonnais a la grâce de renfermer une grande diversité de vocations, mais celle qui les unies toutes c'est la vocation de baptisé qui nous invite tous à marcher avec le Christ.

– Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. » Mi 6, 8

Les premiers disciples de Jésus, comme nous, ont parfois eu des colères, des lâchetés, le goût des grandeurs, des luttes de pouvoirs... mais ce qui les a sauvé d'eux même c'est cette présence de Jésus à chacun de leur pas.

Notre paroisse à la chance d'avoir de belles possibilités missionnaires, mais elles ne seront rien sans un désir toujours premier de **marcher ensemble avec Jésus**. *« Sans moi vous ne pouvez rien faire »* affirme Jésus à ses apôtres.

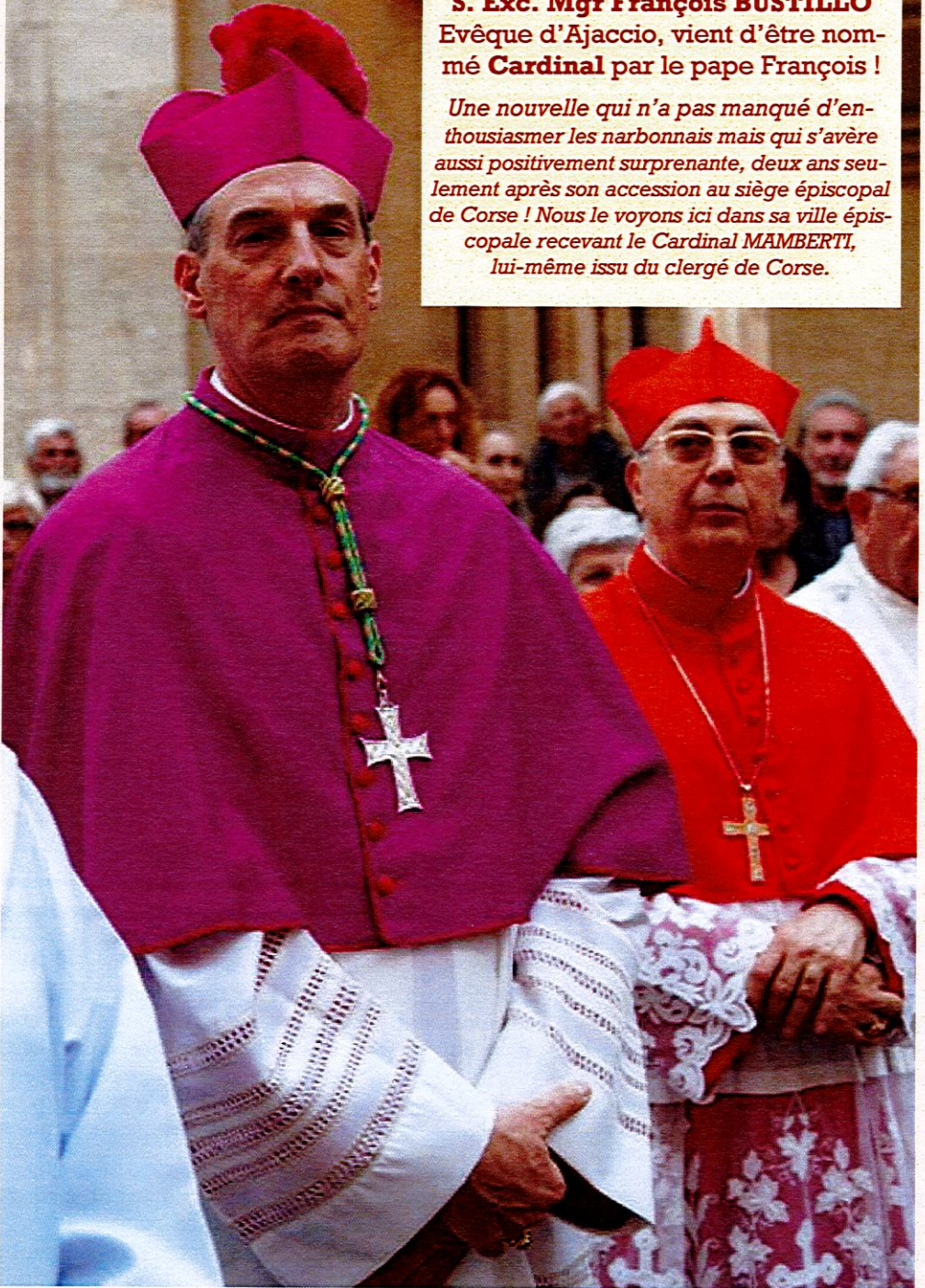
Concrètement, dans ma vie quotidienne comment permettre à Jésus d'être présent ? C'est à chacun de répondre à cette question. La méditation de la Parole, l'Eucharistie, le service aux pauvres sont évidements des lieux privilégiés. Mais je voudrais en souligner un autre. Nous pouvons rencontrer Jésus dans son corps qui est l'Eglise. Faire le choix d'aimer l'Eglise, peuple de baptisé, dans la diversité de ces visages et notamment les plus discrets ; croire fermement que l'Esprit Saint l'anime ; espérer que le ciel s'y révélera pour moi. Voilà certainement une disposition de cœur à demander en ce début d'année !

Entrons donc ensemble avec le Christ dans cette année de grâce qui s'ouvre pour nous...

Abbé Thibault REMAURY.

S. Exc. Mgr François BUSTILLO
Evêque d'Ajaccio, vient d'être nommé **Cardinal** par le pape François !

Une nouvelle qui n'a pas manqué d'enthousiasmer les narbonnais mais qui s'avère aussi positivement surprenante, deux ans seulement après son accession au siège épiscopal de Corse ! Nous le voyons ici dans sa ville épiscopale recevant le Cardinal MAMBERTI, lui-même issu du clergé de Corse.



Monseigneur l'Evêque d'Ajaccio ancien curé de Saint-Bonaventure de NARBONNE élevé par le Saint-Père à la dignité cardinalice

Evènement sans précédent pour Narbonne à l'époque contemporaine: l'un de ses anciens curés devenant cardinal ! Aujourd'hui évêque d'Ajaccio, en Corse, Mgr François-Xavier BUSTILLO a été pendant plus de vingt ans le curé de l'église Saint-Bonaventure à Narbonne. Dans un entretien accordé à la presse locale, celui que tous ceux qui l'ont côtoyé dans l'Aude appellent encore « Frère François » revient sur sa nouvelle nomination et son rôle de conseiller du pape : il devrait donc prendre part aussi au futur conclave, qui désignera le futur souverain pontife.

Comment devient-on cardinal ?

On ne postule pas. C'est lié à la seule liberté et volonté du pape : il nomme cardinal qui il veut, quand il veut. De fait j'ai été surpris de ma nomination car je n'en savais rien, je n'en avais aucune idée. Je n'ai d'ailleurs pas vu l'annonce en direct, qui a été faite lors de l'Angélus du dimanche 9 juillet. Ce qui m'a surtout étonné c'est que les cardinaux français viennent en général de Paris, Toulouse ou encore Lyon : là il nomme l'évêque d'Ajaccio, petit diocèse périphérique. La géographie de François couvre beaucoup de pays : depuis qu'il est pape, les nationalités des cardinaux se sont élargies, avec des nominations en Asie, en Afrique et dans de petits pays. Le Pape François aime surprendre, pour le coup ça a bel et bien été le cas !

Qu'avez-vous éprouvé lorsque vous avez appris la nouvelle ?

Deux sentiments opposés. D'un côté on est bien sûr honoré, mais de l'autre on sait que la tâche sera lourde. On devient un proche du pape, et la confiance qu'il vous témoigne appelle à une grosse responsabilité. Je reste évêque d'Ajaccio avec le titre de cardinal : je ne quitterai pas la Corse, mais je me rendrai régulièrement à Rome pour des réunions.

Concrètement, quel est le rôle du cardinal ?

Il doit conseiller le pape, et être fidèle à la papauté. Il est important que le pape s'informe aussi de ce qui se passe en dehors de Rome. Nous allons parler avec lui, raconter ce que l'on voit, ce que l'on entend, et réfléchir à ce que l'on peut faire. Il y a des moments où l'on ne peut plus se contenter de constater : il faut proposer, faire preuve de créativité. Depuis qu'il est pape, François a nommé beaucoup de cardinaux jeunes, il a mis du sang neuf. Faire cela, c'est préparer le futur de l'Eglise. Par ailleurs, ayant moins de 80 ans, une autre de mes missions consistera à participer au Conclave afin de donner vie, donner naissance à un nouveau pape. Il s'agit à la fois d'éviter que l'Eglise reste sans tête, et de lui donner un moteur humain.

Vous devenez cardinal dans un contexte national et international compliqué : quelle peut être l'action de l'Eglise dans de telles situations ?

Nous traversons effectivement en Occident une période de violences idéologiques et verbales. Ce que je vois personnellement, c'est un excès d'idéologie et un man-

que d'idéal. Or le rôle d'un cardinal consiste à présenter sans vergogne, et sans complexe, l'idéal de l'Évangile. Dans une société crispée et divisée telle que la nôtre, cela consiste à trouver des thèmes qui font l'unité, visent le bien commun et une vie pacifique. Je pense aussi qu'il y a aujourd'hui un déficit d'amour dans la vie relationnelle au sens large, or une société qui n'a pas d'amour entre dans une logique de mort. A nous, dès lors, de présenter une vision lumineuse du présent et de l'avenir. On parle plus facilement de ce qui est sombre et difficile que de ce qui est bon et lumineux : il faut transformer les mentalités sur ce point.



De même quand on parle de l'Église, beaucoup évoquent spontanément l'inquisition, les Croisades ou les prêtres pédophiles, mais on oublie que le cœur de l'Évangile, c'est l'amour au sens le plus étymologique qui soit : « absence de «mort». En tant que cardinal, je vais m'employer à promulguer ces valeurs. Il est important de ne pas laisser tout le pouvoir aux politiques et à la finance : dans une société aussi crispée que la nôtre, il faut aussi laisser une place à la spiritualité, tout comme au sport ou au monde associatif. Je pense que même des gens qui ne sont pas des grenouilles de bénitier se posent des questions sur la vie, la mort, l'amour... L'Église doit tendre la main à ces personnes et leur apporter des réponses. On ne peut pas juste se dire qu'il y a moins de croyants ou de monde à la messe, mais aussi se demander comment communiquer la joie de croire. Face à tout ce qui tire vers le bas, nous avons besoin d'un message lumineux qui relève l'humanité.

Aviez-vous déjà rencontré le pape François auparavant ?

J'avais eu l'occasion de le saluer lorsqu'il était encore cardinal en Argentine. En tant que pape, je l'ai rencontré à titre personnel en 2022, puis cette année avec les évêques de France. Il connaît mon livre, « *La vocation du prêtre face aux crises* », il a même envoyé un exemplaire à tous les prêtres de France.

Quel souvenir gardez-vous des 24 années passées dans l'Aude, et tout spécialement à l'église Saint-Bonaventure de Narbonne ?

Je suis arrivé à 25 ans, tout jeune prêtre, avec à peine dix jours de messe. J'ai rencontré des croyants et des non-croyants avec lesquels j'ai pu parler, échanger en toute liberté. Toutes ces personnes m'ont aidé à grandir. Je garde de Narbonne le bon souvenir d'une période de ma vie durant laquelle j'ai atteint ma maturité humaine et spirituelle.

Monseigneur BUSTILLO recevra solennellement la barrette en la basilique Saint-Pierre de Rome lors du consistoire, le 30 septembre prochain. Il sera reçu solennellement à Saint-Paul de NARBONNE, le dimanche 26 novembre !

De retour des JMJ

De retour des Journées Mondiales de la Jeunesse qui ont eu lieu au Portugal, quelques jeunes parmi les nombreux participants autois, apportent ici leurs témoignages remplis de joie, d'émotion et de ferveur... Nous remercions avec eux tous ceux et celles qui ont généreusement contribué à leur participation à cette grande expérience de rassemblement ecclésial autour du Saint-Père. Monseigneur l'Evêque était présent la première semaine auprès de ces jeunes et a concélébré la messe internationale sur le vaste parvis du sanctuaire marial de Notre Dame de Fatima.

« Nous avons vécu un séjour inoubliable aux JMJ entourés de millions de chrétiens. De nombreux moments remplis de joie et d'espérance. L'accueil des portugais était plein de gentillesse et de générosité. Nous avons été accueilli très chaleureusement. Il se sont vraiment donnés pour rendre notre séjour formidable. Je me souviendrai toujours de ces moments de prières en silence, de l'entraide entre tous, ainsi que des moments festifs quand nous chantions dans les rues de Lisbonne. Cela fait du bien de voir que l'on n'est pas seul à croire en Jésus. »

« Nous sommes 5 jeunes de l'aumônerie de Sigeon qui avons pu partir grâce à la générosité de nos paroissiens! Nous sommes arrivés à Rebolosa à 23h après 18h de bus, notre accueil fut émouvant : chaque personne de la ville était présente quel enthousiasme et quel grand cœur ! La semaine à Rebolosa fut pleine de moments de convivialité, de partage, de rencontre, de prière ; chaque instant était intense et plein de surprise! A Fátima, nous avons vécu une célébration tournée vers Marie, un pèlerinage intense. Nous étions tous fatigués et avons été accueillis par une communauté de 10 sœurs qui nous ont offert le logement et le déjeuner au pied lever, car l'accueil prévu au départ n'avait pas pu se faire. Le lendemain nous avons repris la route vers Lisbonne vers un village Casa De Cambra à 20 minutes de là, où nous avons logé le reste de la semaine. Le mardi matin eut lieu la matinée des 45000 français présents aux JMJ . Nous étions réunis pour la même raison prier et se tourner vers Dieu. Tout au long du pèlerinage les jeunes du monde entiers se sont réunis et ont partagé des moments d'espérance et de foi. C'était inespéré ! Des instants gravés en chacun de nous. »

« Les JMJ, c'est une expérience enrichissante où l'on peut faire de merveilleuses rencontres françaises comme internationales. Lorsque l'on voit tous ces chrétiens ensemble et prier, notre foi est ravivée. La rencontre avec le pape est également un privilège qui va rester gravé dans ma mémoire pour un bon moment. On ne peut que souhaiter à tous les chrétiens de vivre une expérience telle que celle-ci ! »

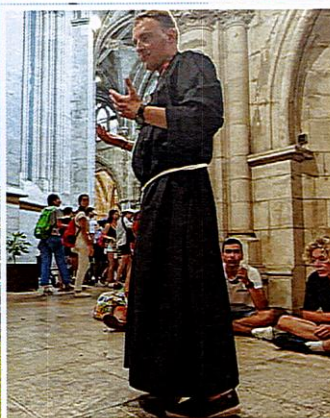
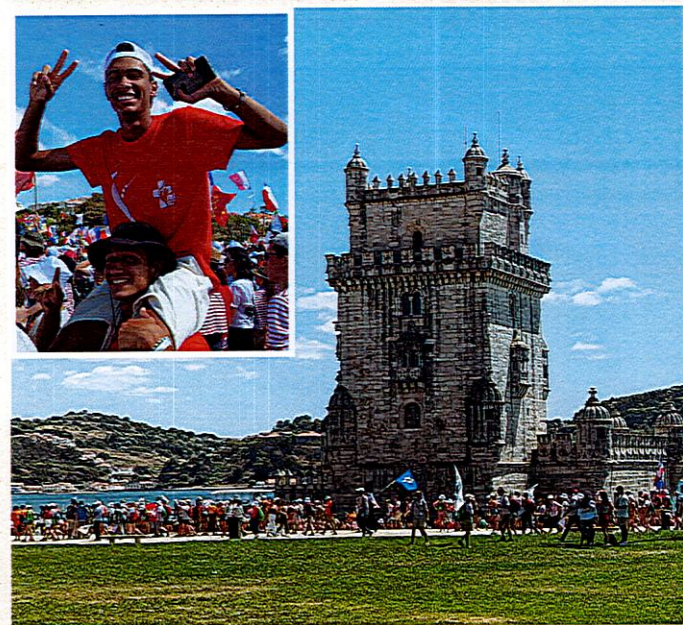
« Ces JMJ ont été une expérience inoubliable pour ces rencontres, ces magnifiques lieux qu'on a visités, la bonté des personnes se portant volontaires pour nous héberger et nous nourrir. Mon moment préféré a été la messe internationale à Fatima car nous étions tout devant et nous avions une belle vue sur la messe. J'ai beaucoup aimé la première semaine dans notre petit village de Rebolosa de 200 habitants où tout le monde se connaissait. Lors de ces JMJ, j'ai pu élargir ma foi et la partager avec les gens qui m'accompagnaient, c'était exceptionnel ! »



*Du 15 au 19 juillet, le **Pèlerinage Diocésain à LOURDES**, présidé pour la première fois par notre nouvel Evêque et en présence de Monseigneur DESPIERRE, Evêque émérite, a conduit l'Hospitalité Saint-Jean-François-Régis à accompagner une cinquantaine de malades dans cette démarche traditionnelle annuelle à la Cité Mariale. Quelques jours plus tard, c'était le départ vers le Portugal pour un bon nombre du jeunes du diocèse participant aux **JMJ de LISBONNE**.*



*Les jeunes audois
à leur arrivée à Fatima.*

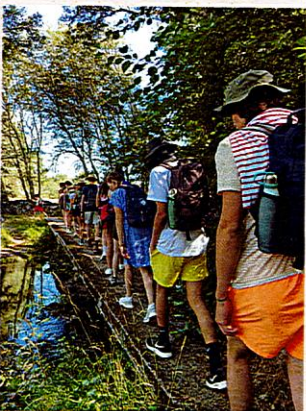




Les jeunes audois aux JMJ

Après la messe internationale à FATIMA, lors du rassemblement des 45000 français, avec Monseigneur l'Evêque, lors d'une messe à REBOLOSA, pendant la marche vers la plage fluviale...

« Notre évêque Monseigneur Bruno Valentin a passé toute la première semaine avec nous. Lorsqu'il nous a quitté à Fatima avant que nous ne rejoignons Lisbonne il nous a lancé un défi... se photographier avec 70 nationalités différentes... défi que nous avons relevé ! 74 photos lui ont été envoyées ! »



L'Offrande des pêcheurs de Gruissan

Mont Saint-Michel méridional au milieu des eaux bleues de son étang, Gruissan est chaque année le théâtre d'une fête religieuse unique en France, dont la notoriété pourtant ne dépasse guère le cadre du Narbonnais. Aucun livre paroissial, aucune éphéméride locale ne nous renseigne sur ce que fut, dans l'ancien régime, cette manifestation plus que bicentenaire. La seule source ancienne - une notice éditée en 1887- ne sera que d'un maigre secours pour le folkloriste ou pour l'historien des mentalités. Avec un souci apologétique certain, un style ampoulé confinant au béotisme, cet opuscule vendu au profit de l'OEuvre de la Propagation de la Foi, ne dépasse guère le stade des lieux communs sur les nobles et vaillants cœurs des marins gruissanais et la *suave simplicité d'une fête* qui sied très bien à l'ancien nautonnier du lac de Génésareth. Sujet délaissé original s'il en est par son schéma festif, la Saint-Pierre de Gruissan offre certes des analogies avec les autres fêtes maritimes du ponant et du levant, notamment dans son épilogue qui ne retiendra pas notre attention, puisqu'on y retrouve la traditionnelle bénédiction des flots commune aux fêtes de Normandie, du Boulonnais, de Bretagne et de Provence. Nous nous attacherons essentiellement aux ingrédients qui lui sont propres et aux composantes festives qui ne la rattachent à aucune manifestation connue sur le littoral français.

La première originalité de la Saint-Pierre réside dans le choix immuable du 29 juin dont on ne se départira jamais, qu'il pleuve ou qu'il vente. D'entrée, cette volonté de la communauté villageoise de ne tenir aucun compte des conditions météorologiques ou touristiques, situe la Saint-Pierre au rang des manifestations authentiques, fermement enracinées dans les traditions culturelles de la collectivité gruissanais. Pourtant les grandes activités maritimes de la cité ont cédé la place depuis quelques décennies à la pêche côtière, moins noble et moins dangereuse avec son rythme journalier de sorties en mer, et plus modestement encore à la pêche en étangs. La grande vocation maritime du village s'est éteinte et le XIXe siècle paraît bien loin qui voyait les Gruissanais s'embarquer en masse, au long cours, au bornage ou à la pêche.

Les rôles d'armement de Sète, de Marseille, La Nouvelle, Hyères et Toulon fourmillaient d'inscrits de Gruissan, qui, de Trafalgar à Aboukir, de la Crimée au Mexique, ont écrit en lettres de sang la fabuleuse histoire du cimetière marin des Auzils, une allée rocailleuse entre pins et cistes bordée de cénotaphes à la mémoire des péris en mer. Quelque cent ex-voto marins déposés à la chapelle Notre-Dames-des-Auzils témoignaient encore, avant leur pillage en 1968, de la grande épopée maritime de cet avant-port de Narbonne. Aujourd'hui les inscrits maritimes ne dépassent pas la cinquantaine, pêcheurs côtiers et pêcheurs d'étang confondus. Aussi sommes-nous peut-être autorisés à voir, à travers cet attachement viscéral à la fête de la Saint-Pierre, la réaction nostalgique d'une communauté villageoise culturellement bafouée, dessaisie de son passé maritime prestigieux par le béton balnéaire lequel a transformé la cité en un des pôles les plus attractifs du tourisme estival en Languedoc.



*Le 29 juin dernier, notre évêque, **Monseigneur Bruno VALENTIN** a présidé pour la première fois la fête annuelle de saint Pierre à Gruissan. Nous le voyons ici devant la Prudhommie au départ de la procession qui conduit à l'église le buste du Saint patron des pêcheurs aux accents des cuivres et du cantique des gruisanais...*

TRIBUNAL
DES
PRUD HOMMES
PECHEURS





Tout se passe ce 29 juin entre la prud'homie et l'église, principaux théâtres des événements. Le héros du jour : un buste de saint Pierre trouvé sur la grève de Gruissan vers 1790 par des pêcheurs qui le ramenèrent à la prud'homie, en décidant, après délibération, de le conserver dans ce local. Tout donne à croire, après examen de l'objet, qu'il s'agissait de la figure de proue d'un bâtiment échoué. La genèse du culte n'a rien ici d'extraordinaire et nous pourrions citer vingt cas « d'inventions » similaires pour les seules côtes de France. Conservée tout au long de l'année dans la salle de délibérations des prud'hommes, cette



statue ne sortira que pour la Saint-Pierre. Une petite barque dorée, dite de saint Pierre, l'accompagne dans cette retraite. Filets déployés, voile latine établie, emmanchée au bout d'une courte hampe, elle jouera un rôle essentiel dans ces festivités du 29 juin présidées par les trois prud'hommes.

Fondée par décret du 7 mars 1791, la prud'homie de Gruissan a pour fonction d'arbitrer les différends entre pêcheurs. S'inspirant des statuts de son homologue plus ancienne de Marseille, elle juge de façon sommaire « sans appeler avocats ni procureurs » donc sans l'aide de

l'appareil judiciaire, sans code de procédure, de façon empiriquement expéditive. Abandonnée pendant quelques décennies, la tenue traditionnelle des trois prud'hommes gruisanais - robe et toque noire - a revu le jour à l'occasion de la Saint Pierre de 1979.

Le 28 juin au soir, le défilé d'une procession embryonnaire marque le début des festivités. Une sérénade est rendue aux différentes personnalités du village : maire, curé et 1er prud'homme. On entonne alors le cantique à saint Pierre, écrit vers 1900 par le curé local Pierre Pech, chant qui ponctuera le lendemain les principales étapes de la cérémonie. La statue du patron des pêcheurs quitte la salle des délibérations pour être entreposée dans le garage de la prud'homie où elle est revêtue de ses attributs décoratifs : chasuble de velours grenat, couronne de fleurs dorées et clés dans la main gauche. Le 29 juin à 10 heures, les pêcheurs et leurs familles, les officiels et les invités se rassemblent à la prud'homie décorée pour la circonstance du pavillon national et de guirlandes. Au son de l'orchestre la procession se met en route, précédée par le drapeau des pêcheurs, la barque d'apparat et le buste de saint Pierre posé sur un brancard fleuri porté par quatre jeunes pêcheurs. Le cortège arrive ainsi à l'église paroissiale, accueilli par le prêtre qui attend sur le parvis. La statue du saint prend place dans le chœur faisant face aux fidèles, l'orchestre se regroupe dans la chapelle de la Vierge. Le rite de la messe qui commence alors est ponctué de diverses interventions de l'officiant qui présente par exemple au public le dernier ex-voto marin offert tout récemment à la chapelle des Auzils, autre lieu dévotionnel des gens de mer de Gruissan. A l'offertoire commence l'offrande des pêcheurs, moment-clé de la cérémonie. Du fond de l'église, lorsque l'orchestre entame un air de scottish le doyen des pêcheurs s'avance vers le chœur, rythmant son pas sur la musique et remonte la nef

à pas cadencé. Il tient de sa main droite la barque d'apparat de saint Pierre et de la main gauche un cierge allumé. A deux mètres de l'officiant et du prédicateur, il s'arrête, déploie ses bras, effectue un léger mouvement d'ondulation et salue le prêtre. Ce dernier se lève et lui fait vénérer une petite statue de saint Pierre ou, selon les années, des reliques du même saint. Le doyen des pêcheurs se retourne, salue à nouveau l'officiant, puis les personnalités, l'assistance et les trois prud'hommes restés debout dans le chœur côté épître. Il regagne sur ce pas cadencé le fond de la nef et remet les insignes de l'offrande à un autre marin. Pêcheurs, novices, femmes et enfants de marins se succéderont en remontant la nef avec cierge et barque d'apparat, sur le rythme de cet air de scottish. Le premier prud'homme clôturera cet hommage aux reliques.

Le cérémonial rarissime chez les gens de mer n'aurait, dit-on, son équivalent que dans une paroisse côtière vouée à saint Pierre, située près de Tarragone en Catalogne espagnole. Si rien ne nous renseigne sur l'origine et sur l'ordonnance de la fête dans l'ancien régime, on peut toutefois avancer, sans trop de risques, que le rite remonte au XVII^e siècle. Une bienheureuse fortune documentaire vient en effet à notre secours. Un tableau du peintre Antoine Guerra le Jeune, daté de 1701 et conservé au musée Rigaud de Perpignan, présente de bien curieuses analogies avec le geste des marins de Gruissan. Sur fond d'activité portuaire, saint Elme, protecteur du commerce maritime, tient un cierge dans la main droite et une maquette de vaisseau dans la main gauche. Certes, dans l'œuvre de Guerra les objets sont inversés. Mais cette représentation de saint Elme dans sa bure dominicaine, portant les attributs de la fête de Gruissan, ne se réfère à aucune tradition iconographique connue de saints protecteurs de gens de mer, qu'ils soient de l'Océan ou de la Mé-

diterranée, régions pourvues, en matière de patronage maritime, d'un éventail hagiographique restreint facile à circonscrire. Rien ne nous autorise à conclure pourtant que le peintre catalan (1666-1711) ait assisté à la Saint-Pierre de Gruissan. Peut-être s'était-il inspiré aussi d'une pratique analogue, aujourd'hui abandonnée, qui avait pour théâtre les paroisses maritimes de Banyuls, de Collioure, de Port-Vendres ou de Cadaquès ? La symbolique est claire cependant. Le cierge exprime la foi, la barque l'instrument de travail et le pas de scottish évoque le balancement des flots ou plus exactement la marche hésitante du marin sur le pont du navire malmené par la houle. On retrouve encore ici les fondements même de la mentalité religieuse des gens de mer occidentaux : la dualité de l'intention, dans cet hommage aux reliques à vocation simultanément laudative et déprécatrice. L'offrande des pêcheurs n'est pas sans analogie avec la cérémonie du « Pastraje » qui se célébrait au XIX^e siècle à Gruissan lors de la nuit de Noël. Les bergers des métairies de la Clape se succédaient un à un pour baiser les pieds de l'Enfant Jésus présenté par le prêtre, en portant un agnelet qu'ils remettaient au berger suivant, selon un agencement similaire à celui des pêcheurs de Gruissan. Cette tradition pastorale que l'on retrouve communément en Provence, avait cours aussi dans le village voisin d'Armissan, jusqu'à sa suppression en 1842 par l'évêque de Carcassonne, jugeant la pratique déraisonnable. A l'hommage aux reliques succède l'après-midi une célébration près du buste de saint Pierre. Puis une procession en musique conduit les fidèles à la bénédiction des flots et des filets, suffisamment banale pour ne pas susciter de commentaires. Le jet de la couronne de fleurs s'effectue désormais depuis un pont et non plus lors d'une sortie en mer, supprimée pour éviter aux fidèles les risques qu'ils encouraient sur des embarca-

tions surchargées. La barque d'apparat et le buste de saint Pierre rejoignent ensuite en musique la salle de délibérations de la prud'homie pour y être entreposés jusqu'au 28 juin suivant.

Nous remarquerons enfin le souci d'intégration du mobilier liturgique au contexte professionnel de la communauté des fidèles: chasuble du prêtre décorée de poissons stylisés, cierges en forme de poissons (notamment du saint Pierre) et vitrail contemporain figurant les deux symboles de la fête : le cierge allumé et le bateau sur sa hampe.

Loin des agitations de juillet qui voit accourir vers les plages les hordes touristiques, la Saint Pierre de Gruissan ne connaît qu'un très modeste apport de population extérieure. Le fait est suffisamment rare pour être mentionné. A l'instar de la «Bravade» de Saint-Tropez, à vocation uniquement locale, l'offrande des pêcheurs de Gruissan, dans sa répétition plusieurs fois centenaire d'un rituel collectif certainement amendé par le temps, garde le cachet d'une authenticité que pourraient lui envier bien des pardons et fêtes de la mer. Ces mornes parodies orchestrées par les offices de tourisme locaux ne constituent plus, avec leurs défilés de majorettes, qu'un pastiche désacralisé et laïcisé, vidé de l'essence même de la fête. Il s'agit là d'un simple constat à travers lequel on se gardera bien de voir la moindre connotation nostalgique ou revendicatrice. A Gruissan on aménage le littoral mais on n'aménage pas le calendrier en fonction des devises germaniques et bataves.

190. — **Malgré l'enfer, malgré la haine.** — (210)

— 1 —
Malgré l'enfer, malgré la haine,
Celui qu'anime un cœur fervent,
Le front bien haut, l'âme sercine,
Chante sa foi, bannière au vent.

Du courage — C'est l'image :
T'aimer sans peur est grand et beau ;
O ma Mère, — Pour te plaire, { bis.
Je veux marcher sous ton drapeau.

— 2 —
Non moins orné qu'un diadème,
Cet étendard aux franges d'or
Pour nous, Marie, est un emblème :
De tes vertus, c'est le décor.

— 3 —
Quand il rayonne à notre tête,
Nous sommes fiers de sa blancheur :
Aux yeux de tous il interprète
La pureté de notre cœur.

*Le vieux cantique des Enfants de
Marie en l'honneur de leur étendard,
composé par Boissière,
a inspiré celui de GRUISSAN...*

Le cantique à saint Pierre

Du courage, c'est l'image :
T'aimer sans peur est grand et beau
Ô saint Pierre pour te plaire
Je veux marcher sous ton drapeau (bis)

1- Malgré la foudre et la tempête
Le Gruissannais au cœur fervent,
Brave les flots, rien ne l'arrête
Chante sa foi, bannière au vent

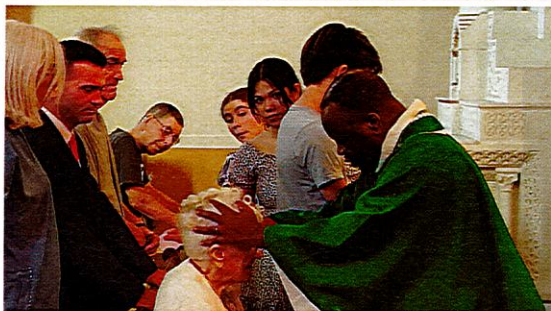
2- Quand il rayonne à notre tête
Nous sommes fiers de ses couleurs
Aux yeux de tous il interprète
l'audace et l'amour de nos cœurs.

3- A toi nos chants et nos hommages, bénis la vigne et la moisson.
Ramène enfin sur nos rivages et les beaux jours et le poisson.

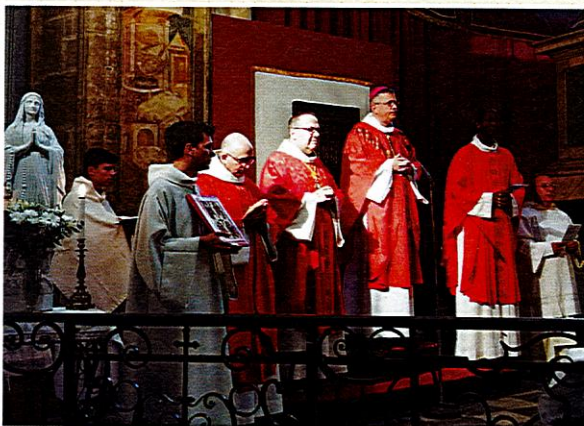
4- Non moins orné qu'un diadème ton étendard aux franges d'or
Pour nous, grand Saint est un emblème: de tes vertus, c'est le décor !

5- De tout danger, grand Saint préserve les Gruissannais dans les combats !
En tout honneur garde et conserve et nos marins et nos soldats !

6- Marins, à notre Bonne Mère avec amour restons unis
Et n'oublions jamais saint Pierre: Soyons frères, soyons amis !



A Notre Dame des Champs le 1er juillet: Fête du Centenaire de Denise GRAUBY (ci-dessus)



Le 6 août à la cathédrale: Solennité de saint Just et saint Pasteur.

La messe pontificale a été célébrée pour la première fois par S. Exc. Mgr VALENTIN, notre évêque devant une très importante assemblée (ci-contre à gauche).

Au terme de la célébration, le Chanoine ESCAFFIT a procédé à la bénédiction des raisins dans le Jardin des Archevêques pour fêter la véraison avec le Consulat de Septimanie et les confréries invitées...



Messe d'Action de grâces à ND des Champs

L'église Notre Dame des Champs était en fête le 1er juillet 2023 .

En effet, Denise Grauby célébrait ce jour là son 100ème anniversaire .

Sage femme de métier, Denise a donné le jour à nombre de Narbonnaises et Narbonnais .dont certains de nos paroissien(ne)s .

Nous avons honoré notre amie, la célébration présidée par le Père Joachim fut très chaleureuse et à la fin de la messe parents et proches très recueillis tout au long de la célébration , on entonna avec la chorale " *On n'a pas tous les jours 100 ans* ". Denise était très émue...

Pour la petite anecdote, Denise habite juste en face de Notre Dame des Champs et dès que elle ne voit plus la statue de la Vierge dans la cour elle appelle les "jardiniers de service " pour qu'ils viennent tailler les troènes .

Merci Denise pour le moment formidable que vous nous avez permis de vivre
Merci pour tout ce que vous nous avez apportée et ce que vous nous apporterez encore .

Merci seigneur d'avoir mis Denise sur notre chemin .

Comme a dit sœur Emmanuelle " Cent ans représentent beaucoup à l'échelle d'une vie humaine. Mais Dieu nous offre infiniment plus ! Il nous a réservé une éternité d'amour ."

Christian LIGNON.

Installation du nouveau Recteur de la cathédrale et des prêtres associés

Comme cela a déjà été annoncé lors des messes dominicales du centre ville, la messe d'installation canonique de M. l'Abbé Thibault REMAURY, recteur nommé de la cathédrale et curé du centre ville, ainsi que des deux prêtres associés appelés à le seconder dans le service du centre ville et de Gruissan (MM les Abbés Marc-Olivier de VAUGIRAUD et Etienne LOMPO) aura lieu le dimanche 3 septembre en la Primatiale Saint-Just et Saint-Pasteur, présidée par Monseigneur l'Evêque. En cette circonstance, cette célébration sera l'unique messe dominicale pour le centre ville (noter donc qu'il n'y aura pas de messe anticipée en la basilique Saint-Paul-Serge le 2 septembre à 18h30).

Nouvelles adresses

M. l'Abbé Georges RIEUX 52, rue Voltaire 11000 CARCASSONNE
0468251448

M. le Chanoine Olivier ESCAFFIT 30, avenue de Port-la-Nouvelle
11130 SIGEAN 0621440114

La messe de la
solennité de l'As-
somp-tion
à la cathédrale,
le 15 août.



LA RENTRÉE DU CATÉ !

Le bon moment de choisir Dieu !

Dans quelques jours les enfants reprendront le chemin de l'école, du collège. Les parents vont choisir avec eux les activités et engagements qui vont rythmer leur année...

Pour que leur enfant soit heureux, il doit recevoir des repères et ainsi devenir capable d'utiliser sa liberté pour faire le bien.

Au caté, en aumônerie, vous lui offrez une occasion de vivre une expérience personnelle de Foi; il apprendra à connaître et aimer Jésus, à découvrir qu'il est aimé de Dieu, à vivre une Rencontre avec Lui et vivre en enfant de Dieu... Mais pas que

Inscrire son enfant au catéchisme, vrai complément du chemin de foi qu'il découvre peut être déjà en famille, c'est lui permettre de construire son chemin de vie avec Dieu, contribuer à sa croissance et son bonheur ...

ALORS PAS D'HESITATION !

TOI AUSSI. VIENS

ET REJOINS-NOUS

POUR DECOUVRIR JESUS !



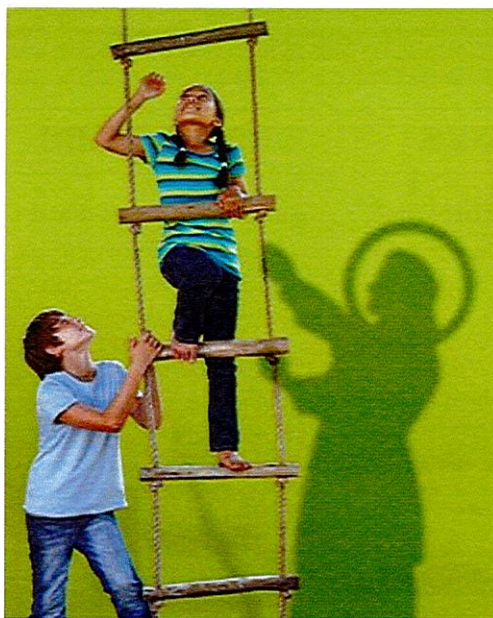
Le caté pour qui ?

**POUR TOUS !
BAPTISES & NON BAPTISES**

Le caté à quel âge ?

« on peut découvrir Jésus Christ à tous les âges de la vie. » (*Evêques de France*)

**Renseignements - Contact paroissial : A.Bellotti
04.68.32.58.83 - catenarbonne@wanadoo.fr**



VISER PLUS *haut*
Le caté,
une chance en 

s'intéresser à la VIE
lui donner du SENS
porter l'ESPERANCE
ouvrir au RESPECT
et au DIALOGUE
préparer la
SOLIDARITE

Inscriptions catéchèse - Aumônerie à Narbonne

N.D des champs, 10 rue de l'indépendance - 04.68.32.07.08
mercredis 6 et 13 septembre 10h à 12h - 06.60.52.82.59

Saint Bonaventure, 3 rue Barbes - 04.68.42.30.23

éveil à la foi-catéchèse : mardi 5 septembre et suivants 17h30 -18h45
collèges-Lycées : vendredi 8 septembre et suivants 17h30 -18h30

Saint Paul Serge, 1 rue Hôtel Dieu - 04.68.42.01.02

samedi 2 septembre et suivants : avant et après la messe de 18h15

Centre Saint Pierre - 04.68.32.58.83

de la 4ème aux lycéens - vendredi 8 septembre et suivants 17h30

Cuxac à N.D de Magri - 1 Justine Pameron - 06.74.50.51.53

Gruissan - 12 bd Victor Hugo (patronage)

samedi 2 septembre 9h-12h **forum des associations**

mardi 5 septembre et suivants 17h - 18h **au patronage**

samedi 9 septembre et suivants 17h - 18h15 **au patronage**

Marie - 06.89.38.33.80 et Ingrid - 06.72.84.12.79

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Basilique Saint-Paul

Tessa GIMBERT
Elyna MORGANTI
Louis DEJUANA
Léo CARASCO-ARMENGOL
Mathis NUNEZ
Sacha LAURENS-GELY

Saint-Sébastien

Eden DELACROUZ
Eloïse LACROUX

Saint-Bonaventure

Aubin CUBILIE
Dario ARNAL
Miguel PHILIPPE
Léna TINE
Louana GIMENEZ
Marko CREPIN
Louis Mulpas
Yamina Marie CARGOL
Zoé FLANBARD
Axel LEFFENDRE
Liam DEPRET
Arya DUBOIS
Tom ORTENSI

ND des Champs

Elise NARARO

Sainte-Bernadette

Adeline BARRANCOS

Gruissan

Haylie CLARET
Mathis AZIBERT



MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Pierre ROSTOLL
et Manon LORENTE
Anthony LAFON
et Nora PEUDUPIN
Jérémy SANDRE
et Mathilde REMOLU
Paul BUISSON
et Coline TUNEZ.

Basilique Saint-Paul

Sébastien MALE CAMP
et Aurore GRONDIN.

Saint-Sébastien

Louis-Marie LAPEZE-
CHARLIER et Amandine
CHAINE.

Saint-Bonaventure

Jean ARAGON
et Carla PAILLET
Guillaume MARCOLINI
et Delia PEREZ
Béranger THRONEL
et Adeline GUIBBERT
Stéphane ROUSSEL
et Anne SALETTES
Guillaume MOLINIER
et Mathilde FAGES
Eric GALLIFA
et Cynthia GARCIA.

ND des Champs

Guillaume MARTY
et Fanny DEMANGE.

Gruissan

Yvan MANIÈRE
et Agnès COMBALAT
Cédric PECH
et Marine JOSEPH.

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Geneviève LABESSEDE 86.
Annie RAMOS 77 ans
Consuelo FERRER 85 ans

Saint-Bonaventure

Théodorine SALY 91 ans
Marc BRUYERE 70 ans
Michel BAT 80 ans
Paulette AMIEL 99 ans
M.-Antoinette MARTIN 75.
Robert HEIRICH 96 ans
Josette CLANET 93 ans
Antonia TURON 91 ans
Juliette HEREDIA 91 ans
Thérèse ROCA 93 ans
François PARES 85 ans
Christel AUVRAY 49 ans
Marielle ARELLANO 57 ans
Françoise MIGUEL 88 ans
Manuela SIRVENT 88 ans
Jean-Paul CLEMENT 78 ans
André VECHÉ 90 ans
Obdulia VIAL 89 ans
Bernard FURLAND 73 ans
Roseline SAVY 92 ans

ND des Champs

Pierre LIRUSSI 60 ans
Andrée GAUBY 92 ans

Gruissan

Jean YVORRA 86 ans
Jean-Claude SIRDEY 84.
Léonie CARASSUS-HUSSER
14 ans
Philippe LARIVIERE 64 ans

Cuxac d'Aude

Jérôme GONZALES 45 ans



AGENDA

Samedi 2 septembre 11h Saint-Bonaventure
Profession des Vœux Solennels du Frère Grégoire LEFEVRE dans l'Ordre des Frères Mineurs Franciscains Conventuels.

(Pas de messe en la Basilique Saint-Paul-Serge à 18h)

Dimanche 3 septembre 11h Cathédrale Saint-Just

Messe d'INSTALLATION de M. l'Abbé Thibault REMAURY nouveau recteur de la cathédrale et curé du centre ville et de **MM. les Abbés Marc-Olivier de VAUGIRAUD et Pogdama Etienne LOMPO**, prêtres associés pour le service du centre ville et de Gruissan.

4-10 septembre SEMAINE de **MISSION PAROISSIALE** dans les rues et les nouvelles résidences du quartier de Saint-Bonaventure et de Saint-Jean-Saint-Pierre avec les Frères et les Fraternités Franciscaines.

Vendredi 8 septembre Fête de la Nativité de la Vierge Marie

(Messes aux heures habituelles) 18h15 Cathédrale Saint-Just.

Inscriptions au PUC 17h30-19h Maison Paroissiale Saint-Pierre

Dimanche 10 septembre 10h30 Gruissan (église paroissiale)

Messe de la fête reportée de la Nativité de Notre Dame.

Mercredi 13 septembre 15h Presbytère de Saint-Paul Amitié Salésienne.

Dimanche 17 septembre 18h30 Saint-Bonaventure

« Messe de la Création » en plein air, présidée par Mgr Bruno VALENTIN, précédée à 17h d'une table ronde animée par les membres d' Eglise Verte.

Jeudi 14 septembre Fête de la Croix Glorieuse *(Titulaire de la Paroisse)*

(Messes aux heures habituelles).

Vendredi 15 septembre

Inscriptions au PUC 17h30-19h Maison Paroissiale Saint-Pierre

Mercredi 21 septembre 15h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile.

Vendredi 29 septembre Fête de saint Michel, archange *(Titulaire du Diocèse)*

(Messes aux heures habituelles).

Samedi 30 septembre 18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe de rentrée des catéchismes. Bénédiction des cartables.

Samedi 7 octobre 2023

en la Basilique Saint-Paul-Serge de NARBONNE

S. Exc. Mgr Marc AILLET

Evêque de Bayonne, Lescar et Oloron,

ordonnera prêtres

Frère Etienne-Marie de la Miséricorde

(Raphaël Noël)

Frère Côme-Marie de Sainte Thérèse

(Hugues de Saint Chamas)

Chanoines réguliers de la Mère de Dieu (de LAGRASSE)



Dimanche 8 octobre 10h30 St-Bonaventure. Fête de saint François. Kermesse

Le 29 juin dernier, au cours de la messe de la fête de saint Pierre en l'église de Gruissan, c'est l'instant solennel de l'Offrande... Mgr VALENTIN fait vénérer la relique du saint aux pêcheurs ou à leurs représentants sur l'air traditionnel. Toute l'âme des gruisanais vibre alors à l'unisson...

